

Chez Yves Rocher, à La Gacilly, au milieu d'une exposition japonaise, un hymne aux "migrants"

écrit par Alain RRBretagne | 20 août 2016



EXPOSITION INATTENDUE

Mon fils étudiant le japonais, j'ai profité d'un après-midi ensoleillé pour l'emmener à l'exposition de photos japonaises se déroulant dans le charmant village de la Gacilly (56). Village dont la famille Yves Rocher tient la destinée de père en fils depuis 1962, tous affiliés divers droite. Il faut dire pour leur rendre justice que la Gacilly, grâce à l'argent de leur société, est un village particulièrement charmant à visiter.

Mais revenons à ce festival de la photo japonaise :

<http://www.festivalphoto-lagacilly.com/>



Photos que j'espérais didactiques et reflétant la culture de ce pays.

Or, alors que le Japon rejette l'islam :

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/08/le-japon-a-accueilli-en-tout-et-pour-tout-11-syriens-tous-japonophones/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/04/11/bravo-le-japon-pas-dimmigration-pour-ne-pas-ressembler-a-la-france/>

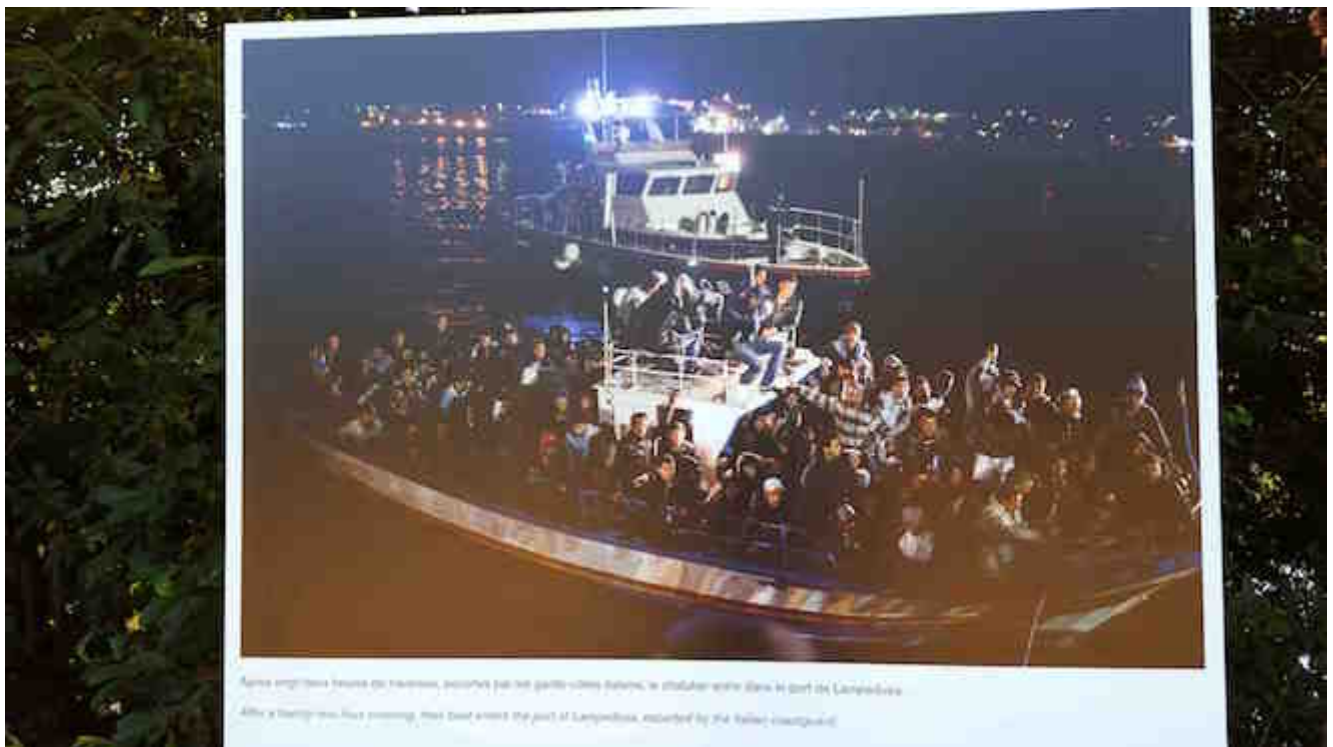
<http://resistancerepublicaine.com/2016/07/01/la-justice-japonaise-valide-la-surveillance-des-musulmans-dans-le-pays/>

Quelle ne fut pas ma surprise d'y trouver une exposition sur les soi-disants réfugiés reflétant leur misérabilisme et jouant sur la corde sensible de notre empathie :



En 2015, environ 800 000 migrants ont rejoint la Grèce depuis la Turquie. Une majorité d'entre eux ont traversé la mer en clandestins.

In 2015, around 800,000 migrants made their way to Greece from Turkey, most of them crossing the sea without visas.



et voici le fauteur de trouble, auquel Yves Rocher a donné la chance de faire sa promo :



OLIVIER JOBARD

Mers d'exil

Les océans, les mers, peuvent être aussi le théâtre d'une douloureuse actualité. Ces derniers mois, les projecteurs ont été braqués sur ces femmes, ces hommes, ces enfants, ces familles entières fuyant les combats et les atrocités de la Syrie à la recherche d'une terre d'accueil. En 2015, plus d'un million de migrants sont arrivés en Europe par la terre, mais aussi par la mer. Les naufrages se sont multipliés aux portes de l'Europe et plus de 3 000 malheureux ont péri au cours de leur périple.

Après avoir parcouru le monde d'une zone de guerre à une autre, Olivier Jobard, photographe de l'agence Myop, a choisi de concentrer son travail sur les questions migratoires. Depuis plus d'une décennie, il documente les routes et le quotidien des migrants en privilégiant la longue durée et la proximité. En trois reportages, cette exposition « Mers d'exil » suit les destinées de trois familles sur cette fuite pour l'Eldorado. Pour mieux comprendre, derrière cette notion impalpable et impersonnelle d'afflux massif, qui sont ces réfugiés qui acceptent de tout perdre, leurs racines, leur pays, leur maison, et risquent leur existence dans le seul espoir d'une vie meilleure. En 2004, Olivier Jobard rencontre Kingsley, un jeune homme de 22 ans qui décide de quitter le Cameroun pour l'Europe. Son voyage clandestin à travers l'Afrique et l'océan Atlantique durera plus de 8 mois. En 2011, à la chute de Ben Ali, comme des milliers d'autres Tunisiens, Slah a cru qu'il pourrait offrir une vie meilleure à sa famille en rejoignant la France. Sur un chalutier de fortune, il a traversé la Méditerranée et s'est échoué sur l'île italienne de Lampedusa. Au bout du voyage, la désillusion. En 2015 enfin, Ahmad a quitté, avec sa femme et ses deux enfants, sa terre sanglante de Syrie. Comme des milliers d'autres, ils ont débarqué sur l'île grecque de Kos avant de rallier la Suède : un périple de tous les dangers, de 4 000 km, à travers 9 pays...

À une époque où les migrants sont représentés comme des hordes sans visage, ces « aventures » humaines nous montrent les héros discrets de notre monde globalisé.

Né en 1970, ancien membre de l'agence Sipa Press jusqu'en 2011, Olivier Jobard a été notamment récompensé par le Povi Award Of Excellence en 2000, le prix du World Press Photo catégorie contemporaine en 2005, un Emmy Award du documentaire en 2006, et deux Visas d'or, News en 2004 et Magazine en 2011.

By sea into exile

The world's seas are the theatre of a distressing of tra- been on men, wo fighting and atroc give them refuge. Europe by both la occurrence, with 3 very doorstep.

Having travelled th Jobard, a photog concentrate on mi decade, he has be and their daily liv three separate re follows the destini Getting behind th seeks to understa resigned themsel country, their hom of a better life. In man aged 22, wh His clandestine jo to last more than Ali collapsed, Sla he could make a b crossed the Medi fetched up on the journey, disappoint homeland of Syria of others, they lar making their way with dangers of al At a time when m these human "adv of our globalised

Olivier Jobard w of the Sipa age widespread rec (2000), the Worl (2005), an Emmy and two Visa d' and the Magazin

BALKANS TRANSIT

Si vous partez en vacances à Kos, l'île qui a vu naître Hippocrate, vous n'échapperez pas à la traversée du bras de mer qui sépare la Grèce de la Turquie.

La balade en Orient vous coûtera 20 €. Ahmad, Jihan et leurs 2 enfants ont payé 1000 € chacun pour voyager en sens inverse. C'est le prix de la clandestinité.

Je les ai rencontrés le premier jour de l'été, quand ils posèrent le pied en Europe, sept mois après avoir fui la Syrie. Il faudra 30 jours à la famille pour atteindre un petit village au sud de la Suède, où Ahmad va retrouver sa soeur, après 2 ans de séparation. Ils ont pris la route avec un groupe de voyageurs syriens de différentes confessions et de différents bords politiques...

Un exode syrien de 4000 km, à travers 8 frontières et 9 pays, pour fuir la guerre et son cortège d'horreurs.

If you go on holiday to Kos, the island where Hippocrates was born, you may well take a boat trip across the narrow channel that separates Greece from Turkey. The excursion costs €20. Ahmad, Jihan and their two children each paid €1,000 to make the journey in the opposite direction: the price of being illegal immigrants.

I met them on the first day of summer, when they set foot in Europe, seven months after fleeing Syria. It would take the family 30 days to reach a little village in the south of Sweden, where Ahmad was to meet his sister after 2 years apart. They made the journey with a group of Syrian travellers of different confessions and different political views...

A Syrian exodus of 4,000 km, crossing 8 borders and travelling through 9 countries, to escape from war and its attendant horrors.

Le prosélytisme envers ces clandestins se trouve partout, rien ne nous sera épargné afin de nous faire croire que nous sommes redevables envers ces gens qui, nous le savons, sont en majorité musulmans et qui ne rêvent que de nous imposer leur obscurantisme ou de ne nous asservir.

Soyons prêts à faire face à cette collaboration des bien-pensants, des « bobos », des gens qui comme les Rocher, riches comme Crésus, sont en dehors de la réalité des simples gens comme nous. Ils ne veulent et peut-être ne peuvent pas voir le suicide de notre civilisation qu'ils provoquent du fait de leur crédulité. Dès qu'ils verront ce qu'ils ont provoqué, soyez sûr qu'ils viendront à nous et peut-être faudra-t-il les accueillir malgré tout....

Il semble que cette exposition incongrue et imposée aux visiteurs puisque non annoncée dans le programme soit la petite surprise du chef, bien cachée chez les Japonais, même pas dans la partie "oceans", beau fourre-tout bien pratique ; chez Yves Rocher on est même dans l'air du temps, on relaie même les absurdités de la COP...



Le temps d'un été, dans le village de La Gacilly, les jardins, les venelles et les murs des habitations se transforment en galeries photographiques dédiées à l'art passant. Cette année, le Festival souhaite rendre hommage à la photographie japonaise, trop souvent méconnue.

Le Festival a également pour vocation de sensibiliser aux enjeux environnementaux. En résonance avec la COP21, il met ainsi l'accent sur le thème des océans

Evènement gratuit – ouverture du Festival du lundi au dimanche 24h/24



La photographie japonaise

Les océans

Enjeux environnementaux

Bref, vous pouvez, comme d'habitude, dire courtoisement ce que vous en pensez à la Mairie où les Rocher règnent en maîtres.

Liste des maires successifs

Période		Identité	Étiquette	Qualité
1962	2008	Yves Rocher	DVD	PDG d' Yves Rocher - Conseiller général
2008	en cours	Jacques Rocher ⁴	DVD	Président de la Fondation Yves Rocher
Les données manquantes sont à compléter.				

Mairie, rue de l Hôtel de Ville, BP 4, 56200 La Gacilly, <http://www.la-gacilly.fr/vie-municipale/questions-et-doleances>

02 99 08 10 18

Voir ci-dessous le [commentaire de](#) Laurent P qui explique comment imprimer et envoyer cet article